

# Le Berry, escale incontournable des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle



À Issoudun, une centaine de marcheurs se sont arrêtés l'an passé à l'office du tourisme.  
© (Photo NR, Alice Rouger)

Par Alice ROUGER Publié le 03/08/2024 à 17:47, mis à jour le 04/08/2024 à 19:54

**Pour rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, les marcheurs sont de plus en plus nombreux à arpenter les chemins berrichons.**

Incrustés dans les pavés, des petits coquillages dorés indiquent aux pèlerins le chemin pour se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne. Dans les rues issoldunoises, ils s'arrêtent pour visiter la basilique Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, le beffroi, la tour blanche, l'hospice Saint-Roch...

> **À LIRE AUSSI.** [Insolite : un marcheur au grand cœur en escale dans l'Indre et l'Indre-et-Loire](#)

Impossible de connaître le nombre exact de marcheurs de passage, mais beaucoup d'entre eux s'arrêtent à l'office du tourisme pour tamponner leur credencial, sorte de passeport prouvant le chemin parcouru. « *L'an passé, nous avons battu des records avec une centaine de personnes de mars à octobre*, détaille Léa Tréfault, responsable communication de la Maison du Pays

d'Issoudun. *Cette année, nous sommes sur la même lancée avec déjà 48 pèlerins, sachant qu'ils ne passent pas tous nous voir. »*

## « Ce ne sont pas que des personnes croyantes »

Reconnaissables de loin avec leur sac à dos orné d'un coquillage, carte et bâton de marche en main, les voyageurs se font tout de même rares lors des fortes chaleurs. Et la majorité d'entre eux ne se contente que d'une ou plusieurs étapes par an.

> **À LIRE AUSSI.** [Un jeu de société sur les chemins de Compostelle confectionné par des collégiens de Neuvy-Saint-Sépulchre](#)

Dans le Berry, les marcheurs empruntent la voie de Vézelay, longue de 1.000 km, reliant la petite commune de Bourgoigne à Saint-Jean-Pied-de-Port, dans les Pyrénées-Atlantiques. Depuis Bourges, ils traversent La Chapelle-Saint-Ursin, Morthomiers, Villeneuve-sur-Cher, Chârost et Saint-Georges-sur-Arnon avant d'arriver dans la cité.



Autour d'Issoudun, les gîtes se font de plus en plus rares.

© (Photo NR, Alice Rouger)

« Nous voyons tout type de public et ce ne sont pas que des personnes croyantes, continue Léa Tréfault. Ce sont des jeunes et des moins jeunes, des familles ou des personnes seules et qui, parfois, se trouvent en route et continuent leur chemin ensemble. » Ils viennent des quatre coins de la France et de l'Europe, faisant halte dans les gîtes sur leur chemin, pourtant de plus en plus rares autour d'Issoudun. Les marcheurs optent alors pour une nuit chez des particuliers ou à la belle étoile. « Pour les pèlerins, c'est aussi un budget, beaucoup s'arrêtent chez l'habitant, expose-t-elle. C'est parfois un retour aux sources. »

## Des moments de partage

À Neuvy-Pailloux, Jean-François Puche héberge les voyageurs depuis deux ans. « Un pèlerin qui a de l'endurance va faire le tronçon de Chârost à Neuvy-Pailloux en une seule fois, précise le retraité, qui peut accueillir entre deux et quatre personnes dans sa maison. Les autres s'arrêtent entre les deux, à Issoudun, et font des étapes longues de 20 à 25 km. »

> **À LIRE AUSSI.** Le gîte des pèlerins de Velles a été très fréquenté pour sa première année

La saison passée, il a vu 45 marcheurs s'arrêter chez lui, partageant ensemble repas et soirées. « *Nous prenons toujours le temps de discuter. Il y a un véritable échange, aussi bien nous envers les pèlerins qu'eux envers leurs hôtes.* » Une fois reposés, ils reprennent la route direction Châteauroux, Argenton-sur-Creuse, Éguzon et Gargillesse, avant de quitter le département pour rejoindre le Limousin, le Périgord et le Sud-Ouest.